

ENIMAG

le mensuel en ligne de l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz

N°17
juillet
août
2007

à la UNE

*Sous les feux
de la rampe*



Numéro spécial Remise des diplômes 2007



Photo - l'Oeil Créatif

ENIMAG N°16 - juillet / août 2007

ENIMag est édité par l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz - Ile du Saulcy - 57045 Metz cedex - Tél. : 03 87 34 69 00

Directeur de la publication : Pierre Padilla, Directeur de l'ENIM

Directeur d'édition et rédaction : Véronique Pardonnet

Photos : SAVco, Christian Forfert et les associations, l'Oeil Créatif

Maquette : imprimerie PIERRON - PAO : Christian Santi

1

REMISE DES DIPLÔMES

Sous le signedel'amitié

L'ENIM diplôme sa 42^{ème} promotion



Photo - l'Oeil Créatif

Vendredi 29 juin 2007, l'ENIM a diplômé sa 42^{ème} promotion sous le parrainage d'honneur de Dario Montoya Mejio, secrétaire d'Etat à la Formation continue en Colombie et de Jean-Claude Volot, PDG du Groupe Dedienne : 169 ingénieurs dont deux issus de la Validation des Acquis de l'Expérience.

C'est à une manifestation riche en émotions qu'étaient conviés dans la très belle salle de l'Arsenal les parents et amis des Enimiens mais aussi de très nombreux représentants du monde économique et politique de la région.

Pierre Padilla, Directeur de l'ENIM a ouvert la manifestation en rappelant le très bon palmarès de cette école née à Metz en 1962. « Sur 250 écoles françaises d'ingénieurs, l'ENIM est placée au

quatrième rang des écoles ou les industriels recrutent le plus. Citée par les DRH des grands groupes internationaux, l'ENIM s'est également placée au premier rang des écoles françaises d'ingénieurs pour ses relations internationales et industrielles. »

Au cours de la manifestation, Olivier Bovis, Marketing Manager Europe chez SONY, a reçu le Trophée ENIM qui récompense le parcours exemplaire d'un élève de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz. Le prix, une superbe sculpture de Johu Thiam, sculpteur dont le talent sera exposé à MAC 2007, le très prestigieux salon parisien d'Art contemporain.

Avec beaucoup d'émotion, le directeur de l'ENIM, Pierre Padilla a également remis le diplôme d'Ingénieur Honoris Causa à André Vernier, Pierre Dap, Leonardo Pineda et

Luis Vaño : Tous ont prouvé par leur carrière leur engagement pour la profession et leur amitié pour l'ENIM.

« Nous voici donc à la croisée des chemins » a expliqué le directeur en conclusion, « De là, des destins exceptionnels vont se construire. Je ne suis pas inquiet. C'est en effet avec une grande confiance que je les vois se confronter au marché du travail. Plus de la moitié ont signé un contrat. Ils sont adaptables, rompus aux aventures professionnelles à l'international, dotés d'un excellent bagage technique. Prêts à relever tous les défis, ils ont su cultiver ici l'esprit de solidarité. Ils ont appris que la réussite n'est jamais individuelle mais toujours une affaire d'équipe. »

La manifestation s'est achevée en chansons sur le thème de l'amitié.

REMISE DES DIPLÔMES

Les parrains d'honneur

Dario MONTOYA MEJIO

Secrétaire d'Etat à la Formation
continue en Colombie,
Directeur Général du Sénat

Jean-Claude VOLOT

Président Directeur Général du
groupe Dedienne, ancien Enimien



Photo - l'Oeil Créatif

Les ingénieurs honoris causa

Le diplôme « Ingénieur Honoris Causa » a été créé par l'ENIM pour récompenser des personnalités sélectionnées dans le monde entier, qui ont fait un travail d'ingé-

nieur, avec une grande humanité. Ce diplôme est décerné aux hommes qui ont œuvré, défendu, valorisé, renforcé l'image de la vocation scientifique de l'ingénieur.

Le premier récompensé a été Dario MONTOYA MEJIO pour son travail de formation envers la jeunesse colombienne.



Photo - l'Oeil Créatif

André VERNIER

Vice-Président du Conseil
d'Administration de l'ENIM.
Diplôme remis par
Denis WILLEMIN.

« Monsieur André VERNIER est un homme qui a eu toutes les qualités dans sa vie pour être ingénieur. Il ouvre les voies que d'autres emprunteront demain. Il est à l'initiative du projet de la pile à combustible à l'ENIM. »

REMISE DES DIPLÔMES

Pierre DAP

Ancien Président du Conseil Economique et Social de Lorraine et ancien PDG de la Banque Populaire de Lorraine.

Diplôme remis par Pierre PADILLA.

« Pour la Lorraine, c'est un exemple du travail acharné, de la générosité, du dévouement, de l'honnêteté intellectuelle. »



Photo - l'Oeil Créatif



Photo - l'Oeil Créatif

Léonardo PINEDA

Ancien responsable du programme des Nations Unies pour le développement des industries de biens d'équipement d'Amérique latine.

Diplôme remis par Pierre PADILLA.

« Il est connu dans toute l'Amérique Latine, en Chine, en Afrique. En tant qu'économiste, il a eu une attitude d'ingénieur, il a construit, à fait la part belle à l'humain au détriment d'autres facteurs. Il s'est battu pour que les programmes apportent quelque chose aux individus. »

Luis VAÑO

Ancien Président de la Banque Arabe et Président de la première entreprise mondiale d'huile d'olive Castillo de Canena

Diplôme remis par Henri FAYARD.

« Quelqu'un de grand cœur, qui a mis au service des autres ses compétences et ses richesses personnelles. »



Photo - l'Oeil Créatif

Le Réseau Carthagène d'Ingénierie



Denis Willemin, Président du Réseau Carthagène

Le Réseau Carthagène d'Ingénierie est un ensemble tripartite international d'établissements académiques, institutionnels et industriels dans les domaines de l'ingénierie mécanique, de la productique et de l'ingénierie industrielle.

Le Réseau Carthagène d'Ingénierie a été créé à la suite d'une assemblée générale à Carthagène (Colombie) le 19 septembre 2006. Sa principale vocation est d'établir une collaboration multilatérale entre ses différents membres afin :

- d'améliorer la formation des ingénieurs dans ces domaines de compétence ;
- de moderniser l'appareil productif des pays membres.

Les membres fondateurs du RCI sont issus des partenaires nationaux et internationaux de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz et de l'Université Paul Verlaine de Metz.

La nouvelle donne

Les organisations et les systèmes productifs du XXI^{ème} siècle seront de plus en plus confrontés à un contexte de compétition internationale, influencés par :

- des changements géoéconomiques induits par l'influence géopolitique de la modernisation ;
- la prédominance croissante des flux d'informations sur la main d'œuvre et les matières premières.

Parallèlement à ces changements, on assiste à une forte émergence de nou-

velles technologies (micro-électronique, nanotechnologie, biotechnologie, multimédia,...) qui ont un impact transversal sur les secteurs productifs. De plus, elles rendent possibles l'apparition de nouveaux secteurs productifs à valeur technologique très élevée.

L'internationalisation de la recherche et du développement technologique induit aussi des changements organisationnels dans le fonctionnement même des acteurs économiques. Ceux-ci devront travailler à un rythme plus rapide, pour développer de nouveaux avantages compétitifs basés sur l'économie de la connaissance.

Cette situation présente un risque pour la formation des futurs ingénieurs, et celle-ci devra répondre à différents besoins :

- nouvelles opportunités de collaboration ;
- travailler solidairement pour affronter ces risques ;
- élaborer des réseaux sociaux pour bénéficier d'expériences mutuelles.

Vers des échanges multilatéraux

La création du Réseau Carthagène d'Ingénierie a été proposée par l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz et de l'Université Paul Verlaine de Metz, en s'appuyant sur un réseau de partenaires déjà établi. Toutefois, le RCI vise à transformer des échanges bilatéraux entre l'ENIM et ses partenaires, en échanges multilatéraux.

Le réseau se centre sur les domaines de l'ingénierie mécanique, la productique et l'ingénierie industrielle. Il est constitué d'un ensemble d'unités de base formant une composante locale ou nationale tripartite.

- académique : écoles, facultés ou institutions liées à l'enseignement de l'ingénierie ;
- institutionnel : autorités locales, régionales ou nationales ;
- industriel : entreprises, chambres de commerce ou groupements industriels.

Les établissements académiques seront chargés de rapprocher les différents

acteurs économiques afin de contribuer à la création de nouvelles activités nécessaires au développement économique local. De plus, les liens académiques entre les différentes institutions de formation permettront de faire face aux risques évoqués plus haut.

Moderniser l'appareil productif des pays concernés

Le Réseau Carthagène d'Ingénierie est directement impliqué dans l'enseignement et l'apprentissage de l'ingénierie. Il a ainsi pour but de compléter et d'améliorer l'offre de formation dans ce domaine, afin de contribuer à la modernisation de l'appareil productif des pays où il intervient. L'interactivité entre les membres du réseau (enseignement, recherche, technique) permet d'obtenir des résultats significatifs pour ces objectifs.

Sur le plan pratique, le RCI facilite les échanges entre ses membres, au niveau :

- cours et programmes d'enseignement ;
- programmes informatiques et documentation techniques ;
- stages en entreprise.

Chaque membre du réseau apporte à la communauté, un ensemble de documents et d'expertises relatifs à ses domaines de compétences. Il met aussi à disposition des ressources humaines et matérielles dans le cadre de doctorats, de masters ou de spécialisations. Les travaux sont centrés autour de différents groupes de travail thématiques.

Membres du réseau

Le Réseau Carthagène d'Ingénierie regroupe des institutions académiques, institutionnelles et industrielles du monde entier : Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Bénin, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Espagne, États-Unis, France, Ghana, Guatemala, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Salvador, Sénégal, Togo.

REMISE DES DIPLÔMES

Musique&chansons



Clavier : Sofiane ZEGHIDI, guitare et chant : Manuel SEGEON, batterie : Pierre PADILLA



Chant : Marie-Louise DIOMEDE, professeur d'anglais

ENIM-SENA

Cap sur la gestion stratégique



Photo - l'Oeil Créatif

Dans le cadre de la convention de partenariat signée entre l'ENIM et le SENA de Colombie (Organisme officiel de formation conti-

nue), 8 ingénieurs responsables de centres de formation professionnelle métal-mécanique sont arrivés dans notre école le 4 juin. Ils ont

participé pendant un mois à un programme spécialisé dans la gestion stratégique de la technologie, de l'innovation et des connaissances. Ils ont suivi les enseignements de professeurs de l'ENIM et de consultants d'envergure internationale dans le domaine de l'innovation, du droit de la propriété intellectuelle et des brevets et de la mise en place de plateformes technologiques. Dans un premier temps, ils ont vu les aspects conceptuels, puis ils ont fait de nombreuses visites techniques dans des pôles d'innovation et de compétitivité. Le cycle s'est clôturé avec des ateliers spécialisés en métallurgie et en usinage grande vitesse. Ils ont reçu leurs diplômes lors de cette cérémonie.

REMISE DES DIPLÔMES

VAE

Devenir ingénieur en faisant reconnaître son parcours professionnel



Photo - l'Oeil Créatif

La VAE prend sa source dans la loi de modernisation sociale du 17 janvier 2002.

« Toute personne engagée dans la vie active est en droit de faire valider les acquis de son expérience en vue de l'acquisition d'un diplôme, d'un titre à finalité professionnelle, ou d'un certificat de qualification figurant sur une liste établie par une commission paritaire nationale de l'emploi, enregistrés dans le répertoire national des certifications professionnelles ».

La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) est un acte officiel par lequel les compétences acquises par l'expérience sont reconnues. Elle est aussi une procédure de vérification, d'évaluation, et d'attestation des connaissances et des compétences du candidat par un jury indépendant et comportant des professionnels.

L'ENIM, au coeur de l'aide à la réussite

Chaque année, la France enregistre un déficit de 30 000 ingénieurs. Dans cette optique, l'ENIM s'est fixé l'objectif de traiter 20 dossiers VAE par an. La structure support, l'ENIM-CPSA, centre de formation continue de l'ENIM a été dimensionnée pour accueillir ce flux de candidatures. La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) est un projet important pour le développement de l'ENIM qui se place ainsi au cœur du Centre d'Aide à la Réussite.

Une démarche personnelle et engagée

En offrant une reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle, la VAE est complémentaire aux offres traditionnelles de formation continue diplômante. La démarche permet à la personne d'auto évaluer son niveau d'employabilité. Il sera en mesure ainsi de comparer cette

image ressentie avec celle que va dessiner un jury d'experts devant lequel il aura présenté et mis en valeur son parcours professionnel. Il s'agit d'un engagement volontaire, personnel, qui expose à une remise en cause de ses certitudes.

Ouvert aux techniciens expérimentés

Tout titulaire d'un DUT, BTS ou équivalent bénéficiant de 3 ans d'expérience minimum en rapport avec le profil de l'ingénieur ENIM peut avoir accès à la VAE. Il renseigne un dossier de candidature et soutient son dossier devant un jury composé de professionnels et d'enseignants. Le jury, au vu des éléments présentés, valide certaines compétences et connaissances acquises par l'expérience. Ainsi le candidat peut être dispensé de certaines parties du cursus et suivre une formation individualisée et/ou effectuer un travail personnel de mise à niveau lui permettant d'obtenir le diplôme d'ingénieur ENIM.

A ce jour, plus de vingt candidats ont sollicité le jury VAE de l'ENIM. Deux ont été diplômés le 29 juin dernier, trois sont en cours de mise à niveau... Si le nombre de personnes engagées dans cette démarche est encore limité, c'est que l'investissement personnel est lourd et qu'il nécessite une réelle remise en question.

Seuls des caractères affirmés et des tempéraments volontaires surmontent l'épreuve. Ils ont mérité le titre d'ingénieur ENIM. L'école est heureuse de le leur avoir délivré.

REMISE DES DIPLÔMES

Laurent Navez

Product Design Manager chez FICOMIRRORS France



Laurent NAVEZ est responsable de conception chez FICOMIRRORS, entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de rétroviseurs dans le secteur automobile. Elle est localisée à Dieuze, en Moselle.

Son expérience professionnelle, après 20 années d'activité dans des entreprises de mobilier de bureau, puis de fabrication de rétroviseurs pour l'automobile, est fortement orientée vers la conception de produits.

Sa formation initiale, qui avait débuté par un DUT de Génie Mécanique, s'est poursuivie par une Licence de Technologie. Elle a été complétée par des stages de formation continue dans des domaines techniques, managériaux, linguistiques.

Dans le groupe FICOSA, il obtient le titre de « Master », attribué aux ingénieurs produits dont l'expérience positive est reconnue.

Cette reconnaissance de performance dans la conception de produit donne un leadership évident à Laurent NAVEZ dans l'encadrement de 5 ingénieurs produits et 2 techniciens proto-

typistes.

Sa force réside, notamment, dans sa grande capacité d'innovation. Inventeur d'un certain nombre de brevets qui ont été déposés, cet ingénieur produits est résolument tourné vers l'avenir, sait anticiper les besoins de ses clients et mener à bien ses projets d'innovation dans un contexte international. Il a également bien intégré les modes d'organisation des entreprises les plus modernes « la Lean Production », dont la performance mondiale n'est plus à démontrer.

Laurent NAVEZ a présenté au Jury VAE un certain nombre de rapports, de copies de Brevets, qui attestent de ses compétences d'ingénieur. Il a également suivi un certain nombre de modules de formation à l'ENIM qui complètent sa formation initiale.

Jean-Marie Galuszka

Directeur de production chez CRYOLOR



Après avoir démarré sa carrière professionnelle à la SMAE, filiale de Peugeot Citroën Automobiles, en tant qu'analyste programmeur puis chef de projet informatique (pendant 9 années), Jean-Marie GALUSZKA exerce la fonction de directeur de production chez CRYOLOR, premier

constructeur européen de matériels cryogéniques, filiale du Groupe Air Liquide. L'entreprise est située à Enneryen Moselle. CRYOLOR compte 174 personnes, dont 120 en production, directement sous l'autorité de Monsieur GALUSZKA. En 25 années d'activités professionnelles, Jean-Marie GALUSZKA a exercé des métiers variés dans l'informatique, la production, les ressources humaines.

Sa formation initiale, qui avait débuté par un DUT de Génie mécanique (option productique), a été complétée et enrichie grâce à un DESS de gestion, préparé en cours du soir à l'Ecole supérieure de Management de Metz, puis de différentes formations en gestion de production et en management à la CEGOS. Il a par ailleurs obtenu une Certification d'ingénieur de production.

Les compétences de Jean-Marie GALUSZKA sont celles d'un cadre très

expérimenté : elles se situent tant au niveau technique qu'au niveau managérial - il pilote par exemple le projet de mise en

place du « Lean Manufacturing », le modèle d'organisation des entreprises de Toyota -.

Membre d'une association d'ingénieurs reconnue par le Bureau International du travail, cet ingénieur a souhaité rejoindre la communauté des ingénieurs ENIM par la validation des acquis de l'expérience (VAE). Il a été audité par le Jury VAE de l'ENIM, auquel il a présenté un certain nombre de rapports comme « le descriptif d'une ligne de production » et « la gestion des compétences dans le groupe Air Liquide », « le descriptif du circuit de distribution d'électricité de CRYOLOR. Il a également suivi une formation complémentaire en langues, conformément aux directives de la Commission des Titres de l'Ingénieur.

REMISE DES DIPLÔMES

Les groupes d'ingénieurs diplômés



Photo - l'Oeil Créatif

Groupe « Recherche, Développement & Innovation »

Marraine : Marie-Françoise THULL, Vice-Présidente de la Communauté d'Agglomération de Metz Métropole, chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche.

« Chers Enimiens, vous avez eu la chance d'être ingénieur, c'est une grande responsabilité : inventer, trouver les solutions, vous êtes un technicien, surtout un chef d'équipe et un meneur d'homme. C'est dans les relations humaines que vous trouverez votre plein épanouissement et c'est ce que je vous souhaite et tout le bonheur du monde. »

Groupe « Conception Mécanique assistée par ordinateur »

Parrain : Carlos SCHELL, professeur et responsable de formation à l'université de Monthérey, qui remplace Bruno THERET, d'ARCELOR MITTAL.



Photo - l'Oeil Créatif



Photo - l'Oeil Créatif

Groupe « Management de projets Internationaux »

Parrain : Raymond KLEIN, membre associé à la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Moselle.

« Chers filleuls, je préférerais que vous restiez travailler dans la région, pour que vous puissiez vous développer, tant sur le plan personnel que professionnel ».

REMISE DES DIPLÔMES

Groupe « Logistique (partie 1)»

Parrain : Julien ESCRIBE,
Directeur régional de SFR.

Citation de Pierre LATÉCOÈRE :
« Les calculs de mes ingénieurs
sont formels, ce projet est
irréalisable. Il ne vous reste plus
qu'à le réaliser. »

« Soyez ambitieux, courageux ;
vous avez la créativité, vous avez
la formation, ne vous donnez
pas de limite. »



Groupe « Logistique (partie 2)»

Parrain : Thibault DESQUAIRES,
Directeur d'agence SITA SUEZ
« L'impossible est nécessaire, vous
avez toutes les ressources pour
réussir. Travaillez, attaquez, c'est le
moment. Bon courage. »

Groupes « Maintenance », « Kaiserslautern », « Plasturgie »

Parrain : Daniel BALAJ,
Directeur des opérations MANULOG
« Vous avez fait un gros travail per-
sonnel jusqu'à maintenant. Ouvrez-
vous aux autres, les solutions que
l'on vous a demandé d'imaginer,
sont souvent dans la tête de ceux
qui vous posent le problème. »



REMISE DES DIPLÔMES



Groupe « Energie et Environnement »

Marraine : Odile HEIDER,
Directrice de la communication
TOTAL PETROCHEMICAL

« Plutôt qu'un conseil, deux petites remarques : parti pour plus de quarante ans de carrière, autant choisir quelque chose où l'on s'épanouisse vraiment, pour être en accord avec soi-même. Votre futur challenge c'est l'encadrement. Vous devrez apprendre à vous remettre en causes. »

Photo - l'Oeil Créatif

Groupe « Qualité »

Parrain : Roger WALTER,
Président Directeur Général du
Cabinet WALTER.

« On sort d'un monde où il y a eu des recruteurs au niveau des entreprises et des recrutés au niveau des candidats. Vous avez aujourd'hui les moyens d'être recruteurs et non pas recrutés. Cela vous oblige à être exigeant sur votre projet professionnel, à définir ce que vous voulez faire, à rentrer dans cette vie active après cinq années de souffrances mais aussi de plaisirs, à démarrer quelque chose qui va durer longtemps et à le faire dans les meilleures conditions. Soyez recruteurs.»



Photo - l'Oeil Créatif



Photo - l'Oeil Créatif

Groupe « Système d'Information et de Sécurité Informatique »

Parrain : Jean-Claude MORETTI,
Inspecteur Général des services
départementaux du Conseil Général
de Moselle.

« Un conseil que je donne, n'oubliez pas vos anciens, le réseau, les amis. Cela compte de plus en plus. Plus on avance dans la vie professionnelle, plus il faut garder ce réseau et ses contacts.»

TrophéeEnim

Variations autour d'un dragon



Depuis trois ans désormais, l'Enim a confié au sculpteur Johu Thiam la création du trophée que l'on décerne, chaque année lors de la Remise des Diplômes, à un Enimien qui s'est particulièrement distingué par sa carrière, son état d'esprit, sa gentillesse. Unique à chaque édition et véhiculant pourtant les mêmes valeurs, c'est une création qui naît directement du cœur de Johu...

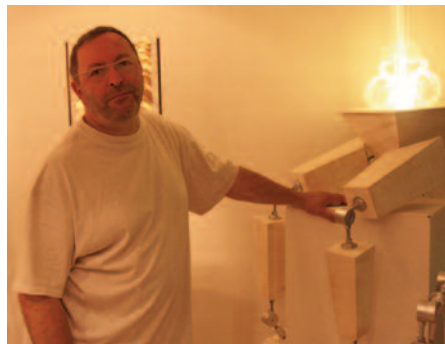
Depuis qu'il a 17 ans, Johu Thiam sculpte. Issu d'une famille reconnue de sculpteurs lorrains, il travaille originellement le bois. « Et puis j'ai voulu faire mon école buissonnière parce qu'en tant que fils, j'étais la projection des autres. Je voulais me trouver en tant qu'homme ». Sortir des sentiers battus du bois, vrillé dans la culture familiale depuis la révolution française, pour trouver son chemin de création, « sa lumière » n'a pas été sans difficultés. « Chaque découverte a été, à l'origine, une erreur. Car finalement, c'est le faux pas, le matériau qui ne répond pas comme on s'y attend, qui fait réfléchir, réagir, avancer... et passer une étape. Le chemin était ardu - car on y est seul avec ses doutes - et il a fallu défricher ».

Du noir et blanc à la couleur

Au début, Johu - qui cherche la lumière -, conçoit ses œuvres comme des jeux d'ombre et de lumière, en noir et blanc. « Le jour de nos fiançailles, ma deuxième épouse m'a offert des aqua-

relles. J'ai découvert qu'entre le noir et le blanc, il y avait la couleur. Et que la couleur c'est la vie... » Depuis une vingtaine d'années, l'altuglass s'est imposé dans sa création. « Ce matériau a été un aiguillage qui m'a orienté vers une autre façon de transmettre des émotions. » De la transparence pouvait jaillir la lumière. Les vides et les pleins ont remplacé les jeux d'ombre. « Dans l'art, le vide est plus important que le plein parce qu'il se laisse féconder par les émotions des autres ».

Si la création a été sans relâche la volonté d'atteindre quelque-chose « la reconnaissance, la réussite », Johu se sent aujourd'hui « apaisé » : « ce chemin m'a finalement amené vers moi-même, en passant vers les autres. Je ne cherche plus tant la réussite que le partage. »



Un Graouilly sans cesse renouvelé

« C'est quoi un dragon, qu'est ce qu'il fait là ? Où vit-il désormais ? Est-ce qu'il fait peur ? Il est un peu aquatique. Va-t-il préférer l'élément liquide ou le feu ? Quelle est sa force, d'où vient-elle ? » Chaque année, la recherche se poursuit autour de milliers de questions qui orientent la réflexion, tracent le chemin de la création. Sachant que les valeurs de l'Ecole doivent se retrouver dans la symbolique. « Trouver des idées, ce n'est pas dur... Ce qui est difficile, c'est de savoir éliminer les mauvaises ! » En mai, Johu avait suivi la thématique de l'empreinte, l'absence, la présence... Et tout à coup, il l'a trouvée « vide » : « une œuvre c'est

d'abord une rencontre avec le matériau. Et là, l'empreinte n'y trouvait pas sa place. »

Finalement il y aura l'eau, le blanc et l'argent pour un dragon tout en épure, éclairé d'un feu intérieur aux accents métalliques. Force et sobriété. Et un animal que l'on voit plus entier, comme si l'on avait pris du recul par rapport aux deux trophées précédents qui livraient une vue volontairement parcellaire. « A chaque fois, j'éprouve l'émotion de celui qui va le recevoir, car au-delà de l'œuvre, il y a la reconnaissance, l'amitié, et tout ce flot de sentiments liés au moment très fort de la remise du trophée. Je suis heureux que mon œuvre participe à ce courant d'émotions, se charge de toutes ces ondes, de ces éclats de jubilation pour s'en souvenir à jamais... »

JOHU THIAM À MAC 2007

Johu Thiam fait partie des 130 artistes (peintres, sculpteurs, photographes, créateurs vidéo) sélectionnés pour participer à MAC 2007. La Manifestation d'Art Contemporain, unique en France, a été créée en 1984 afin de permettre la découverte de nouveaux talents. Les artistes sont « triés sur le volet » par un comité composé d'artistes, de critiques d'art et de collectionneurs. Pour Johu Thiam, il s'agit d'une vraie reconnaissance de ses territoires de création. Cette distinction le place parmi les plus grands artistes français d'Art Contemporain.

REMISE DES DIPLÔMES

TrophéeEnim

Olivier Bovis



Photo - l'Oeil Créatif

Le lauréat du trophée ENIM 2007 est Olivier Bovis. Diplômé de notre école en 1995, Olivier poursuit une carrière exemplaire à l'international. General Manager Europe Product Marketing chez Sony, il porte haut les couleurs de notre école sur toute l'Europe géographique, l'Afrique, le Moyen Orient et au Japon. Nous l'avons rencontré à Basingstoke, à 45 minutes à l'Ouest de Londres, où Sony Europe a installé son siège et où il vit avec son épouse Nathalie depuis novembre 2000.

Quand s'est imposée à toi l'idée d'une carrière à l'international ?
Olivier Bovis : « Pendant mes années d'études à l'Enim, j'ai plutôt cherché des expériences techniques dans des structures de taille différentes. J'ai effectué mon stage de 2^{ème} année dans le service qualité de Peugeot et celui de 4A au bureau des méthodes chez Hurel, un sous-traitant d'Airbus. L'idée de

partir m'a titillé en 4^{ème} année. Mais à l'époque, à l'Enim, l'international n'était pas développé. Il y avait moins de 10 élèves-ingénieurs qui avaient cette opportunité chaque année. L'école n'était pas organisée et tout était compliqué. Mais j'ai quand même pu faire mon PFE à l'Université McGill à Montréal (Canada), dans leur laboratoire de recherche sur les matériaux composites, et mené une étude de design (aérodynamique et structurel) sur l'aileron avant d'une Formule Atlantique (sport automobile). Après 7 mois à l'étranger, j'ai voulu aller plus loin et je me suis inscrit en mastère « ingénierie d'affaires internationales » à l'Edhec qui m'a apporté un bagage complémentaire en finances, droit, marketing et commerce. »

C'est lors de ton stage de Mastère que tu entres chez Sony ?

Olivier : « Je rentre chez Sony France dans la division Product Marketing. Chez Sony, c'est le cœur de l'activité de l'entreprise. A l'issue de mon stage, Sony m'em-

bauche comme assistant chef de produit, puis chef de produit DVCam. Le défi était de taille puisqu'il s'agissait de la mise sur le marché d'un nouveau format vidéo numérique pour les professionnels, auquel s'ajoutent les premières solutions de montage informatiques Sony. C'est à la suite de ce succès, en 2000, que j'ai été embauché chez Sony Europe comme chef de produit Europe sur l'activité Magnétoscope et Système de montage. En 2002 : nouveau challenge pour un gros virage technologique : l'introduction du XD Cam (support disque numérique) sur le marché européen. »

Nouveau succès, nouvelles responsabilités...

Olivier : « Oui. La direction me demande de piloter des projets stratégiques : la fusion de Sony Belgique et de Sony Pays Bas, l'organisation des interactions opérationnelles entre les différents pays et le siège anglais, et la mise en place d'une stratégie de lobbying auprès des 27 membres du Comité européen anti-dumping. Une fois ces missions accomplies, je suis nommé à mon poste actuel. »

En quoi consiste ton travail actuel ?

Olivier : « Je suis responsable d'une partie de la branche B to B, celle que l'on appelle « broadcast



TrophéeEnim

video », qui concerne les solutions techniques pour les professionnels de l'image. Nos clients sont les chaînes de télévision, les producteurs de cinéma, les salles de cinémas (projeteurs)... auxquels nous vendons des caméras, des studios de montage, des cars-régie... Je manage une équipe d'une soixantaine de personnes - 10 collaborateurs sur le site de Basingstoke, et une cinquantaine de correspondants répartis dans 16 bureaux - pour couvrir tous les pays de notre zone géographique. Cela représente 470 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. Je déploie à ce poste la stratégie produit/pays sur le moyen terme. J'ai aussi une responsabilité plus opérationnelle de définition de la politique de prix, des promotions, des canaux de distribution, mais aussi des politiques de partenariat technologiques ou commerciaux avec les autres entreprises. Je dois aussi avoir une vision prospective et remonter des informations sur ce que la branche aura besoin demain en termes techniques, comment le marché va évoluer,... J'ai la chance d'appartenir à la société Sony, la seule sur le marché à couvrir tous les marchés de l'acquisition de l'image, du montage et des moniteurs.»

Toujours par les quatre chemins, alors ?

Olivier : « Je passe 50 à 70% de mon temps à l'étranger... c'est-à-dire hors de l'Angleterre où je me suis installé. Je rends visite aux responsables pays, j'assiste nos clients VIP sur les différents salons et meeting, je participe au marketing promotionnel... »

Tu étais au Festival de Cannes...

Olivier : « Depuis 2-3 ans, nous vendons des solutions appliquées au monde



Photo - l'Oeil Créatif

du cinéma. Nous proposons notamment des caméras numériques spéciales cinéma, comme la F23 qui coûte 150.000€. Sur un Yacht SONY, j'étais effectivement au dernier festival de Cannes avec des membres de mon équipe. Nous rencontrons les sociétés de productions, de location spécialisées... et parfois en personne un Georges Lucas ou un Luc Besson. Je participe aussi chaque année en avril au NAB, la référence mondiale en matière d'audio visuel professionnel. Nous y rencontrons des loueurs, distributeurs, partenaires. C'est là que les marques font leurs annonces, lancent leurs nouveaux produits, montrent pour la première fois les prototypes... »

Quels sont les ingrédients de ta réussite ?

Olivier : « Une grande lucidité, une bonne dose de pragmatisme et surtout beaucoup de travail. Je crois que pour réussir, il faut être précis et rigoureux dans ses choix, ne pas avoir de complexes et aller au bout de soi même, toujours. »

Avec le recul, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz te paraît-elle une bonne école ?

Olivier : « Les Enimiens sont armés pour réussir. Franchement, ils n'ont pas à rougir de la formation qu'ils ont reçue. Ils ont appris l'essentiel : de très bonnes bases techniques, le sens du réel, le travail en équipe, l'enthousiasme, l'envie de se donner... Et depuis quelques années ils ont en plus l'ouverture à l'international, et une formule personnalisée et stimulante pour l'apprentissage des langues. En Mastère à l'Edhec, j'étais avec des ingénieurs d'écoles prestigieuses comme Supélec, Centrale, Les Mines... et aussi avec des diplômés de grandes écoles de commerce... Et bien, je n'étais pas en décalage, bien au contraire ! Alors allez-y, foncez, n'ayez pas peur de votre avenir. Mais restez humbles et n'oubliez pas de travailler, d'y aller à fond ! »

REMISE DES DIPLÔMES

Merci à nos partenaires

